Mohammed Arkoun, La construction humaine de l'islam

Entretiens avec Rachid Benzine et Jean-Louis Schlegel. Paris, Albin Michel, coll. « Itinéraires du savoir », 2012, 221 p.

Chantal Saint-Blancat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24249>

DOI : 10.4000/assr.24249

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Chantal Saint-Blancat, « Mohammed Arkoun, La construction humaine de l'islam », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 20 février 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24249>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Mohammed Arkoun, La construction humaine de l'islam

Entretiens avec Rachid Benzine et Jean-Louis Schlegel. Paris, Albin Michel, coll. « Itinéraires du savoir », 2012, 221 p.

Chantal Saint-Blancat

RÉFÉRENCE

Mohammed Arkoun, La construction humaine de l'islam, Entretiens avec Rachid Benzine et Jean-Louis Schlegel. Paris, Albin Michel, coll. « Itinéraires du savoir », 2012, 221 p.

- 1 Ce texte, ou mieux ces entretiens déclinés en toute liberté et dans un langage à la fois brillant et savant, sont introduits par Edgar Morin qui souligne ici l'effort critique et les grands questionnements soulevés par l'anthropologie de l'islam de Mohammed Arkoun. Il se conclut par une bibliographie complète de son œuvre qui retrace la dimension épistémique et historique de son travail. Les deux éditeurs soulignent que M. Arkoun n'a pas pu relire avant sa disparition l'ensemble de ce travail qui se présente comme une discussion autour des catégories centrales de sa démarche, mais voulant aussi être accessible à tous.

- 2 Les cinq premiers chapitres retracent l'itinéraire intellectuel d'un jeune Kabyle algérien sous la colonisation et après l'indépendance. Ces soixante pages ont le mérite de dresser le portrait d'un homme confronté très jeune à la potentialité de la transgression des frontières linguistiques, religieuses et culturelles. C'est au cœur de cette expérience personnelle que se bâtit une vocation intellectuelle encouragée et mûrie au travers de rencontres décisives avec des maîtres qui sauront stimuler ce « réflexe comparatif » qui accompagnera toute sa vie la démarche d'Arkoun. C'est en même temps la reconstitution vivante et informée d'un territoire kabyle ouvert sur la religion de l'Autre et d'une culture rétive à l'arabité dominante de l'Algérie nouvelle. Les rencontres avec Brunschvicg, Braudel, Greimas, Bourdieu et Berque encadrent et restituent le creuset intellectuel de la réflexion en sciences sociales des années soixante et Mohammed Arkoun reconnaît être « l'enfant de tout ce bouillonnement, de cette rage épistémologique » (p. 41). Cette formation, de l'agrégation à la thèse de doctorat sur Ibn Miskawayh, philosophe persan du x^e siècle, conduit l'auteur jusqu'à la chaire d'Histoire de la pensée islamique à la Sorbonne. Durant toute cette période, les filiations intellectuelles s'affirment et deux approches méthodologiques ponctuent ce « changement de regard » qui le conduira à la critique de la raison islamique et occidentale. La perspective de Braudel se révèle décisive dans son parcours critique de l'histoire islamique, mais c'est la rupture épistémologique de Foucault qui sera déterminante avec « la notion d'épistémès sous-jacentes aux systèmes de pensée ». Toutes deux le conduiront à sa recherche de décryptage du « discours coranique » et de déconstruction du *fiqh*. Les six derniers chapitres analysent ce parcours.
- 3 L'absence d'herméneutique après la période classique où l'on peut au contraire parler de « vie exégétique » dynamique (p. 111) explique l'étiollement du débat théologique inconnu dans l'époque récente de l'islam. Ce blocage est ici parfaitement reconstitué. Ce vide de pensée s'accompagne d'une instrumentalisation d'une tradition islamique (non critiquée) et Mohammed Arkoun tout au long de ces entretiens énonce des raccourcis efficaces et provocateurs tel le concept de *shari'â* « récupéré par les

fondamentalistes à la place du *fiqh* pour redonner aux sociétés musulmanes un point d'appui » (p. 115), ou bien cette définition de la « révélation », ce processus continu lié à des demandes spécifiques apparues au jour le jour dans la vie de la communauté naissante, la différence entre foi et croyance et les pages impitoyables sur « les gardiens de la foi », « ces policiers de l'immobilisme alors que la foi est dynamique, jamais stable ni stabilisée » (p. 204), la signification des *fatwas*, « qui prétendent autoritairement redonner de la légitimité et de l'effectivité à des choses dont, dans leur conduite et aussi leur pensée, les croyants (et les non-croyants) s'éloignent parce qu'elles sont de plus en plus obsolètes par rapport aux contraintes dans lesquelles nous vivons » (p. 134), ou encore la distinction entre les islamistes, « activistes politiques nourris d'idéologie, qui s'accrochent à une ossature doctrinale frigorifiée », et les oulémas qui présentent « une vitrine de tranquillité », mais dans leur rapport inexistant à la foi il n'y a guère de différence (p. 209). L'analyse théologico-juridique s'accompagne souvent de considérations géopolitiques pertinentes telle l'expansion idéologique et politique actuelle du wahhabisme.

- 4 Pour un lecteur qui connaît les principaux ouvrages d'Arkoun, le texte ne fait que les préciser et les synthétiser, mais le chapitre sur la sourate 9 reste incontournable, car autour de quelques versets comme le verset cinq, dit du sabre, l'auteur expose brillamment un des nœuds cruciaux de la peur qu'inspire l'islam et déconstruit le contexte historique où elle s'insère. Les notions d'alliance et de repentance sont « décortiquées » et remises en perspective. M. Arkoun affronte ici le recours à la violence rattaché à la manière de vivre le pacte avec Dieu, l'affirmation d'une nouvelle légalité et d'un nouvel ordre social, liés à la conquête et l'assignation progressive d'un statut juridique aux juifs et aux chrétiens, une variable anthropologique qui lie universellement la violence et le sacré. Selon lui, la sourate 9 devrait inciter les musulmans à ouvrir l'espace anthropologique de l'intelligibilité du religieux (p. 200).
- 5 La vivacité et la spontanéité des échanges suscitent parfois l'impression de décousu dans les questions, car Arkoun lui-même ne répond pas toujours à la question posée, mais c'est sans doute le prix à payer pour avoir pu lire une pensée effervescente et un tel engagement intellectuel même au soir d'une vie.